

# Présentation

## Les formes de l'informel

« L'informel monte partout », dirait-on, ces dernières années.

En économie comme en justice, en santé comme en éducation, les initiatives locales foisonnent, prises on ne sait jamais trop par qui, du public ou du privé. Leurs objectifs sont plus ou moins indéterminés, leurs actions plus ou moins construites, menées par des agents aux qualifications diverses, aux origines et aux statuts variés, et selon des modalités auto-régulatrices plus ou moins nettes.

Ici, des animateurs culturels associés à des étudiants en urbanisme font découvrir « l'autre ville », celle que les visites guidées des grandes agences touristiques oublient ou évitent un peu systématiquement. Ces tournées font mieux voir ceux ou celles qui cultivent encore (ou de nouveau) leur jardin, seuls ou en groupe. Visiteurs et guides prendront leur repas au « restaurant du cœur » d'un faubourg où les jeunes chômeurs participent à des entreprises de requalification pour l'emploi. Ces jeunes partagent aussi leur temps mort avec des amis qui font souvent les poubelles des supermarchés, parfois du travail au noir, et quelquefois la revente d'un matériel audio-visuel « pris » dans une maison privée, là où « ils ont manifestement plus que le nécessaire, eux ! ».

Là, des élèves du primaire visitent leur quartier : bénévolement, un enseignant et deux parents organisent cette activité périscolaire afin de permettre aux enfants de mieux se connaître et s'accepter au-delà de leurs différences. Faire baisser la violence à l'école : tel est un des objectifs actuels des pouvoirs scolaires. Un de ces parents est aussi impliqué dans la lutte contre l'échec scolaire, aux côtés de stagiaires en pédagogie et de la travailleuse sociale qui a repéré les enfants peu ou mal soutenus par leurs parents. Ce parent bénévole est par ailleurs chef comptable dans une société-conseil reconnue : cette dernière invite les meilleurs de son personnel à s'engager dans des actions philanthropiques. Et le programme « solidarité-parrainage-jeunesse » — initié par des retraités actifs et sanctionné par une table de concertation locale<sup>1</sup> — lui paraît une entreprise susceptible de permettre aux populations défavorisées de passer la crise sans trop de dégâts.

Ailleurs, des services de soins à domicile, des associations d'aide aux handicapés se sont donné deux priorités : assurer une formation spécifique aux bénévoles qui visiteront à domicile des personnes en perte importante d'autonomie fonctionnelle, et mettre sur pied une structure multidisciplinaire susceptible de mobiliser le réseau primaire de la personne.

Au Québec, certains de ces bénévoles feront une demande d'inscription à un programme universitaire en santé publique. En l'absence de préalables académiques, ils pourront néanmoins prétendre à des équiva-